

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

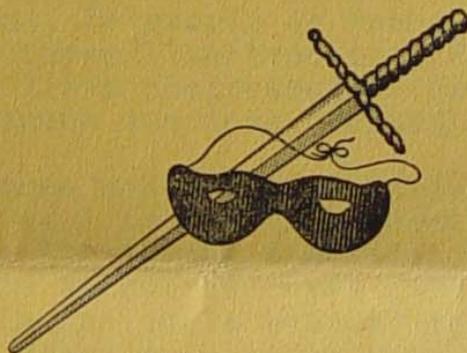
DE L'ORDRE



MARTINISTE

TRADITIONNEL

Manuscrit officiel



DEGRÉ

NUMÉRO

MYSTIQUE

16

AVERTISSEMENT

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-Jose, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un officier, un membre ou un organisme de ladite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.

Degré Mystique

INSTRUCTIONS POUR LE MAITRE DE L'HEPTADE

Le rituel d'ouverture et de clôture de ce degré doit être employé à chaque conventicule du Temple ou de l'Heptade de l'Ordre Martiniste Traditionnel. Ce discours (article 5 de ce rituel) doit vous être parfaitement familier avant que vous le présentiez à votre classe. Lisez-le soigneusement auparavant afin d'être certain que vous le comprenez bien dans le cadre de ceux qui le précèdent et le suivent. Le succès de votre classe dépend de la façon dont vous présenterez l'instruction. Pour cette raison, assurez-vous que vous lisez clairement et de manière réfléchie en prononçant correctement les mots difficiles ou inhabituels.

Quand des schémas doivent être utilisés pour l'instruction, vous les trouverez à la fin du discours. Ils devront être préparés à l'avance et être d'une dimension qui permette de les voir facilement. Ils ne seront déployés qu'au moment indiqué dans le discours. A la fin de la séance, ce matériel d'illustration sera remis au Frère Archiviste pour utilisation ultérieure.

Quelques discours proposent des désignations particulières pour aider à la compréhension du sujet ou à sa discussion. S'il n'y a pas de volontaire, le Maître devra déléguer un Frère ou une Soeur pour préparer un court rapport sur la question.

Quelques discours, aussi, justifient un échange d'idées ultérieur pour éclaircir certains points. En conséquence, une période de discussions (article 6) est prévue immédiatement avant la fin de la réunion. Le maître doit toujours diriger et contrôler les remarques des membres de façon que les disputes soient évitées et que des opinions sans profit soient exprimées.

Il est recommandé aux membres de venir aux réunions avec un carnet de notes. A la fin de chaque discours, le Maître devra lire la partie marquée "Résumé" afin que les membres puissent inscrire sur leur carnet les points importants de l'exposé.

-:-:-:-

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANCAISE
DE L'ORDRE MARTINISTE TRADITIONNEL.

- A -

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges (Seine & Oise)

Manuscrit numéro Seize

PAGE DEUX

Degré Mystique

(Note pour le Maître de la Classe : Relire le 11ème discours du degré associé. Il vous sera utile pour présenter ce discours.)

Je vous salue, Hommes de Désir !

Aucun thème n'est plus approprié à chaque aspect de l'activité humaine que celui de la vie - ou sa contre-partie la mort. Il a été présenté de façon réaliste, philosophique, poétique. On en a fait la base de l'enseignement mystique depuis les temps les plus reculés. La naissance, la mort, la résurrection furent les pivots de la première expérience religieuse de l'homme.

Il est donc naturel de penser qu'une opposition aussi fondamentale que celle de la vie et de la mort doit être commune à la conception de tous et qu'elle doit être représentée par les colonnes d'opposition. Comme ce thème est commun à tous les systèmes d'enseignement mystique il est rarement présenté dans sa relation correcte avec le plan divin. Souvent, il est sentimentalisé et déformé par suite d'une déférence injustifiée envers les points de vue quotidiens. Dans le Martinisme, cependant, la vie et la mort sont présentées comme deux facettes ou aspects fondamentaux de l'expression de la Divinité. L'un sans l'autre rendrait impossible le flux et le reflux rythmique de la grande loi double - en fait cela l'annulerait entièrement.

Il est vrai que l'on nous a enseigné que la vie est le bien et la mort, le mal; que l'on doit rechercher l'un et éviter l'autre; que la venue de la vie est une occasion de joie et celle de la mort une période de chagrin. Il est également vrai que nous avons considéré la naissance comme un commencement et la mort comme une fin. Tous ces points de vue découlent, toutefois, d'une connaissance imparfaite et d'une crainte - une connaissance qui ne voit rien du plan ou de l'ordre dans le processus Vie-Mort, et une crainte que rien n'existe ou puisse exister qui ne soit tangible aux sens matériels. Aussi nous nous réjouissons d'une manière insensée d'une manifestation d'un aspect de la Divinité et nous pleurons sottement sur une autre. Et pourtant, la même sagesse et la même bonté se manifestent dans l'une et l'autre.

La vie et la mort comme preuves de l'expiration dans la forme matérielle et de l'aspiration hors de cette forme naturelle sont les aspects positifs et négatifs de la même force divine. Avec ce couple de contraires plus qu'avec tout

Degré Mystique

autre, l'Homme de Désir rencontre le plus de difficultés, car les contraintes sont plus grandes et les besoins de confiance en Dieu sont plus aigus et plus impérieux.

On peut seulement chercher à saisir le fonctionnement complet de la loi afin de se libérer de la sentimentalité tout en conservant sa sympathie pour la joie et la souffrance qui trahissent l'ignorance du profane.

La plupart des Hommes de Désir connaissent bien la parabole dans laquelle le Maître Jésus rendit la vie au fils de la veuve. Moins nombreux sont ceux qui connaissent la parabole également délicate qui se trouve dans les textes bouddhistes. Les Martinistes trouveront dans celle-ci un enseignement plus profond et généralement plus secourable, à bien des égards que celui résultant habituellement de l'enseignement orthodoxe chrétien.

Dans l'histoire Bouddhiste, une jeune mère Kisagotami, perd son jeune fils. Elle va de porte en porte, avec dans ses bras l'enfant mort demandant un médicament pour le faire renaître. Enfin elle arrive chez celui que l'on appelle le Bouddha ou l'Illuminé.

"Connaissez-vous un médicament bon pour mon enfant ? demande-t-elle.

"J'en connais" dit le Maître. "Apporte-moi une poignée de graines de moutarde."

"Je l'apporterai" dit la mère.

"Mais" poursuit le maître "il faut qu'elle provienne d'une maison dans laquelle ne soit mort ni époux, ni père, ni fils, ni esclave".

La jeune femme s'en va rapidement, portant toujours son enfant mort, à la recherche des graines de moutarde. Partout on lui offre de la graine mais quand elle demande si un père, un fils, un mari ou un esclave est mort, tout le monde est étonné. "Que demandez-vous" dit-on. "Les vivants sont la minorité, les morts sont le nombre".

Dans chaque maison, elle trouve que quelqu'un y était mort. L'un dit : "mes parents sont morts"; un autre dit : "j'ai perdu un fils"; un troisième dit : "mon serviteur est mort".

Degré Mystique

Aucune maison n'avait échappé. Ainsi, Kisagotami apprit que "la loi de la mort est" et que "parmi toutes les créatures vivantes, il n'y a pas de permanence".

Observant les lumières dans les maisons, alors brûlant, maintenant éteintes, Kisagotami réfléchit, et les paroles qu'elle entendit dans son coeur étaient celles du Bouddha : Toutes les créatures vivantes ressemblent aux flammes des lampes; à un moment elles sont allumées, ensuite elle sont éteintes; seuls ceux qui sont parvenus au Nirvana sont en repos.

Si, comme on nous le dit, l'homme sage ne voit pas une cause de chagrin à l'heure de la mort parce que par celle-ci il revient à son état initial, il est également certain qu'il ne voit dans la naissance qu'une période temporaire d'instruction et d'épreuve sous la direction de Dieu.

Les problèmes de la naissance amènent l'homme mûr à mettre en question le sens et le but de la vie et ceci l'incite à envisager sérieusement la mort.

Dans l'état de santé normal, on nous a rappelé au degré associé que les trois parties vitales de l'homme : l'âme, l'enveloppe plastique et le corps physique sont étroitement joints. L'image employée étant celle d'un ballon et de sa nacelle réunis par un lien ou un crochet. Le ballon représentant l'âme, la nacelle le corps matériel et le crochet de liaison l'enveloppe plastique.

On pourrait dire que les trois éléments ne sont pas plutôt réunis par la naissance que les vicissitudes de l'expérience humaine s'abattent sur eux pour les séparer. On s'attache à la vie parce que c'est le moyen de favoriser le développement de la personnalité-âme et parce que ses perspectives semblent trop définitives on fait tous ses efforts pour reculer la mort. Cependant la vie et la mort sont une partie du rythme divin et la valeur de l'une ne doit pas être considérée comme supérieure à celle de l'autre.

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANCAISE

DE L'ORDRE MARTINISTE TRADITIONNEL

- A -

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges (Seine & Oise)

PAGE CINQ

Manuscrit numéro Seize

Degré Mystique

RESUME

Le thème de la Vie-Mort est commun à l'expérience de chacun.

La naissance a été considérée comme une époque de réjouissance et la mort comme un temps de chagrin, parce que la vue limitée de l'homme l'a empêché de les accepter comme des aspects de la même loi.

La parabole bouddhique de Kisagotami et de son enfant mort développe le fait que la vie et la mort sont inséparables.

o o o o

Le maître peut permettre une brève discussion des points de vue contraires contenus dans la parabole bouddhique et dans la parabole chrétienne relatant la résurrection par le Maître Jésus du fils de la veuve. (Luc 7:11-15).

o o o o

Le maître arrêtera la discussion pour dicter la quatrième et dernière partie du "Jugement de l'Associé" qui se trouve à la page suivante.

o o o o

Nous terminerons maintenant cette réunion conformément au rituel de ce degré, le degré mystique.

o o o o

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANCAISE
DE L'ORDRE MARTINISTE TRADITIONNEL

- A -

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges (Seine & oise)

PAGE SIX

Manuscrit numéro Seize

Degré Mystique

- Q. A quelle heure commencent les travaux de l'Associé ?
R. A la 7ème heure pour qu'alors le disciple commence son éducation.
- Q. A quelle heure finissent les travaux ?
R. A la treizième heure :
- Q. Pourquoi cela ?
R. J'ai encore à apprendre, mais cette connaissance m'a été promise.
- Q. Quel âge avez-vous ?
R. Trois ans.
- Q. Pourquoi trois ans ?
R. C'est un nombre symbolique que mon travail comme Associé m'a laissé voir de différentes façons. Il me rappelle aussi trois choses que je dois pratiquer et trois autres dont je dois m'abstenir. J'ai appris que je dois pratiquer la persévérance, la tempérance et la charité et que je dois fuir la calomnie, la paresse et la médisance.
- Q. Indiquez moi le signe martiniste général.
R. (Il passe la main droite à demi-fermée trois fois derrière l'oreille droite).
- Q. Donnez-moi le battement.
R. (Il frappe sur le plancher avec sa baguette sept fois comme suit : --- --- -)
- Q. Mon frère, l'exactitude de vos réponses me conduit à vous juger capable de jouir des prérogatives accordées par notre Ordre. Je vous poserai seulement une autre question. A quoi sert notre Ordre.
R. Notre Ordre fournit aux hommes de désir les moyens de pratiquer les principes spirituels, les vertus et les pouvoirs tels qu'ils ont été pratiqués, conservés et transmis par nos dignes prédécesseurs.
- Q. Vous avez encore à apprendre la façon de perpétuer la vérité. Ceci a été accompli d'une année à l'autre par la volonté des Maîtres présents à nos travaux qui président inconnus et isolés parmi nous à nos réunions. Puissiez-vous résider à jamais dans l'Eternelle Lumière de la Sagesse Cosmique.